

**Discours d'Annie GALBAN – LECLEF, Echevine des Associations patriotiques,  
lors de la cérémonie de l'Armistice, le 11 novembre 2015 à Ottignies-Louvain-la-Neuve.**

Chaque année, le 11 novembre, jour de l'armistice de la guerre 14-18, nous fleurissons nos monuments et les pelouses d'honneur dans nos cimetières communaux.

Les anciens Combattants et Prisonniers de Guerre sont malheureusement de moins en moins présents à cette manifestation.

Nous voulons donc donner un nouveau souffle à nos cérémonies patriotiques car il nous semble essentiel de ne jamais oublier le passé. Il est important d'être nombreux pour saluer ceux qui se sont battus et ont souffert pour que nous puissions vivre en paix.

Chers enfants, je voulais partager ce moment de commémoration avec vous et c'est la raison pour laquelle, j'ai suggéré à mon Collègue Michel Beaussart, Echevin de l'Enseignement, d'organiser cette cérémonie ce mardi 10 novembre, jour de classe au lieu du 11, jour de congé scolaire.

Je vous remercie d'être venu vous joindre à nos Associations patriotiques pour cet acte de citoyenneté.

Samedi dernier, nous avons organisé avec la Fédération Nationale des Combattants, le ravivage de la Flamme du Souvenir de la Grande Guerre à Ottignies-Louvain-la-Neuve pour les 27 communes du Brabant wallon. Vous êtes tous invités l'année prochaine à cette célébration.

Un siècle après cette tragédie, le souvenir a plus que jamais sa raison d'être.

Ce centenaire me touche personnellement. En 1914, mon grand-père maternel est appelé au front. Il avait 19 ans. Lors de la bataille de l'Yser, il a été gazé dans les tranchées. Il a pourtant combattu jusqu'à la fin de la guerre. Il n'a jamais parlé de cette période et a rangé ses décorations au fond d'un tiroir. Il était rescapé mais toute sa vie, il a souffert des voies respiratoires. Il est décédé d'un cancer du poumon à l'âge de 60 ans. C'est ainsi que je n'ai pas eu la chance de le connaître. Je sais qu'il s'agissait d'un homme discret, brave et courageux.

Au cœur de l'enfer de ces tranchées, ces valeureux soldats nous ont donné une leçon de dévouement, de dépassement, d'humanisme et de fraternité. Beaucoup d'entre-eux ne sont jamais revenus.

Le 11 novembre doit être un jour de recueillement et de reconnaissance pour tous ces hommes tombés pour la patrie mais aussi pour les veuves, les orphelins et les familles endeuillées.

Cette Grande Guerre nous a appris beaucoup et doit restée gravée dans la mémoire collective pour éviter la répétition de ces horreurs.

A l'époque un civil belge sur cinq a fui notre pays pour se réfugier surtout en France.

Pourtant de nos jours, comme alors, des populations fuient une situation de guerre ou d'insécurité.

L'exode de dizaines de milliers de réfugiés venus d'Irak et de Syrie en Europe, dans des conditions extrêmement difficiles et parfois inhumaines, a suscité bien des réactions. Ce phénomène aujourd'hui, comme hier, a éveillé à la fois de la compassion et de la méfiance. Nous ne devons pas avoir peur de l'autre malgré les différences. Notre société a le devoir d'être fondée sur la tolérance et le respect mutuel.

Ottignies-Louvain-la-Neuve a été une des premières communes à se mobiliser en faveur des réfugiés. Grâce à l'élan de solidarité de la population, nous pourrions accueillir une bonne vingtaine de réfugiés sur notre territoire.

Quotidiennement, nous devons être vigilants afin de défendre des valeurs telles que le respect des autres, l'acceptation des différences et la tolérance mutuelle. Les actions que nous menons sont porteuses d'un message d'espoir. Un message de confiance dans l'humanité qui peut aussi faire preuve de sagesse et de solidarité.

Encore merci pour votre présence aujourd'hui et votre implication.

Vous êtes la jeune génération qui sera la garante de la paix et de la démocratie dans le monde de demain.